

Johannes Heingarter, de Selkingen

1421/1422, 1436/1437 et 1446/1447

Tout en haut du village de Ritzingen, un enclos porte le nom de Hengart; on n'y voit plus de maison, mais il y a quelques années l'ingénieur Roger Bonvin y a découvert l'entrée d'une antique salle voûtée. C'est peut-être de là que la famille Heingarter ou am Hengart de Selkingen tire son nom; il n'y a pas de lieu-dit Hengart à Selkingen même.

Johannes Heingarter ou Hengarter a pu connaître encore Simon de Wyler. Il apparaît pour la première fois dans l'histoire un jour de printemps 1396, le 16 mars, au château de Naters. Il assiste en qualité de témoin à l'inféodation solennelle de la majorité de Mörel à Théodule Zen Achren par l'évêque Guillaume de Rarogne¹. Puis nous le perdons longtemps de vue; nous le retrouvons à Naters, major du comté (*Grafschaft*) de Biel et député de Conches à la diète de janvier 1421².

Il doit avoir été élu capitaine des dizains³ pour la première fois en 1421, puis nommé *ballivus* par André de Gualdo, administrateur épiscopal, qui se mit d'accord avec lui sur les honoraires liés à cette charge (17 juin 1422)⁴. Heingarter réunit une diète des dizains à Brigue le 8 août 1422 et envoya trois ambassadeurs au duc de Milan⁵.

En janvier 1423, le grand bailli conduisit des cérémonies qui nous paraissent aujourd'hui étonnantes. Le 17, il institua André de Gualdo vidomme de Loèche, en faisant asseoir le chancelier de l'administrateur épiscopal sur le banc des juges de Loèche, et en lui remettant un poignard. Le 20, à Vissoie, en donnant une épée nue au représentant d'André, il lui conféra la suzeraineté sur le val d'Anniviers⁶.

Heingarter avait une haute position dans le dizain de Conches: il en fut plusieurs fois major (1428, 1431, 1434, 1435, 1443, 1445)⁷ et le représenta très souvent à la Diète. Pour des raisons obscures, mais qu'il faut sans doute chercher dans une certaine rivalité entre Ernen et Münster, le dizain se scinda vers 1430, pour quelque temps, en deux majorités, Ernen et Conches (Münster)⁸.

Le 13 octobre 1426, Heingarter négocia à l'église de Münster un accord entre l'évêque André de Gualdo, les paroissiens et le clergé de Münster⁹. Il y avait alors à Sion un chanoine natif de Münster, Jakob In Campo, qui faisait beaucoup parler de lui et se mettait beaucoup de gens à dos; Heingarter se porta garant de cet agité le 16 janvier 1428¹⁰. Major de Conches, Heingarter assista le major d'Ernen le

¹ J. GREMAUD, n° 2451; un document des AP Viège, H 4, du 14 novembre 1392, cite déjà comme témoins Johannes Hengartner de Selkingen, Andreas der Frouwen de Ritzingen et Peter Taverner de Reckingen.

² AEV, Fonds Louis de Riedmatten, registre de copies: Heingarter y est dit *maior in comitatu*.

³ J. GREMAUD, n° 2767.

⁴ J. GREMAUD, n° 2722.

⁵ J. GREMAUD, n° 2723.

⁶ J. GREMAUD, n° 2727.

⁷ J. GREMAUD, n° 2782, 2815, 2825, 2840; J. LAUBER, *Walliser Landeschronik*, 1925 et 1926.

⁸ En 1453, Simon Stelin est à nouveau *maior a Monte Dei superius* (AC Glurigen, C 1).

⁹ J. GREMAUD, n° 2773.

¹⁰ ACS, Min. A 49, p. 159.

2 octobre 1434 et le 16 octobre 1439¹¹. Son sceau de cire verte, en mauvais état, mais où l'on distingue un écusson bandé, est encore appendu à une charte de 1435 conservée à Ulrichen¹².

Heingarter fut à nouveau grand bailli en 1436 et 1437¹³. Une lettre qu'il écrivit alors au bailli du Chablais, presque sur le ton de la confiance, nous a été transmise par l'historien Anne-Joseph de Rivaz¹⁴. Il était sans doute encore en charge en avril 1437, quand mourut l'évêque André de Gualdo, dont le tombeau à la cathédrale de Sion évoque la force et la noblesse des hommes de cette époque.

A Sion, le grand bailli acheta à Aymonod Amodrici (Mudry), de Lens, une rente de douze setiers de vin rouge par an. Le vendeur promettait d'amener le vin à Champsabé et de fournir la nourriture des chevaux de Heingarter qui venaient en prendre livraison (28 janvier 1437)¹⁵.

Heingarter semble avoir soutenu avec zèle la construction de la nouvelle église de Biel. Il est cité comme témoin lorsque l'évêque Guillaume de Rarogne consacra le sanctuaire et l'autel le 16 octobre 1442¹⁶.

Nous le retrouvons le 22 juillet 1445, dans une clairière du Winchilwald près d'Ulrichen, site d'un ancien ermitage¹⁷, fixant avec le curé d'Ernen Walter Super-saxo les limites, dans la forêt, entre Münster et Ulrichen, le clergé de Münster servant de témoin.

Déjà très âgé, il fut élu grand bailli pour la troisième fois en 1446¹⁸. Mais nous ne savons rien sur cet ultime mandat, pas même sa durée. Cet infatigable serviteur de sa patrie mourut, à une date que nous ignorons, avant le 30 septembre 1449¹⁹ et fut sans doute enterré au cimetière de Münster, alors lieu de sépulture des gens de la *Grafchaft*. Sa descendance est très mal connue. Ses héritiers apparaissent en 1459 comme propriétaires au Selkingenberg²⁰ et cent ans plus tard vivaient encore à Selkingen un Jakob am Hengart et sa femme, Barbara Tschampen (1559)²¹. La famille ne s'est sans doute éteinte qu'au XVIII^e siècle²².

¹¹ AEV, Fonds Alfred Clausen-Perrig, Brigue, G 15 et G 17.

¹² AC Ulrichen, C 3. Heingarter y est dit *judex in parochia de Consches*.

¹³ ACS, Min. A 29, p. 311 et Min. A 251, p. 100.

¹⁴ J. GREMAUD, n° 2867.

¹⁵ AEV, AVL 173, p. 353.

¹⁶ AP Biel, D 8.

¹⁷ AC Ulrichen, C 6: *apud Consches im Winchilwald in prato ubi alias fuit heremitagium*.

¹⁸ J. GREMAUD, n° 2917; AP Mörel, D 30b.

¹⁹ J. GREMAUD, n° 3021.

²⁰ ACS, Min. A 125, p. 165.

²¹ AEV, Fonds Philippe de Torrenté, ATN n° 11.

²² En 1623, on cite à Selkingen la maison des hoirs de feu le sautier Johann Amhengart (AC Münster, F 15); [MAH Valais, I, 416].